Canicule
06.2026

Enquête et propositions

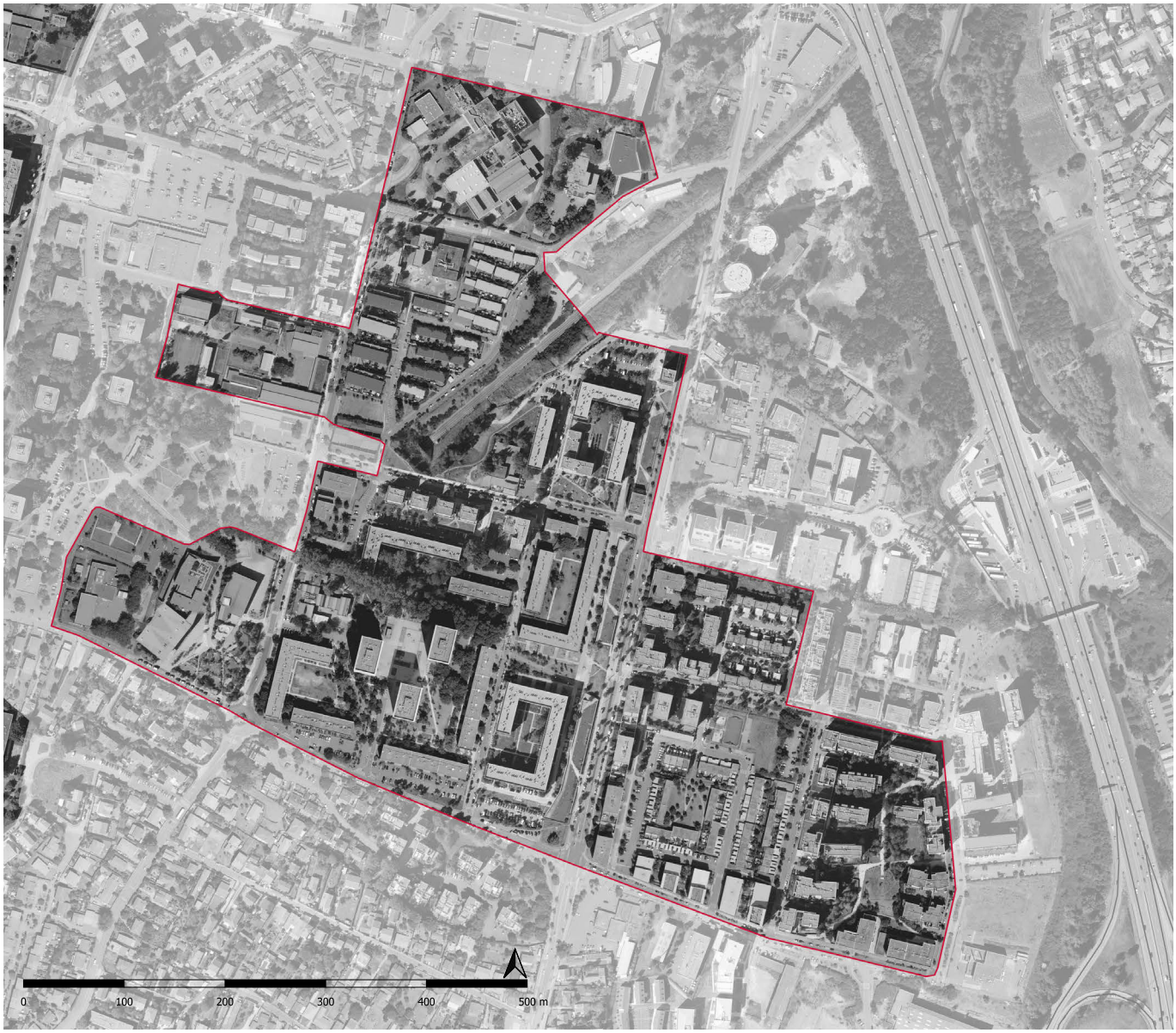
pour adapter
les quartiers prioritaires
de la politique de la ville
à la chaleur

Génicart Est
Lormont



Carnet de site

08 / 2026



Le quartier prioritaire de la politique de la ville Génicart Est, à Lormont.



Sommaire

1 **Méthodologie de l'enquête** p.5

2 **Portrait du quartier** p.7

3 **Bilan de l'enquête habitante** p.11

4 **Analyse des opportunités et faiblesse du quartier lors d'une canicule** p.13

5 **Évaluation des actions d'adaptation** p.15

L'été 2026 a été marqué en France par trois canicules exceptionnelles, l'une pour sa précocité en mai qui a touché toute la France, la deuxième pour son intensité en juin qui a touché spécifiquement le sud-ouest et la troisième pour sa durée en août principalement dans le sud-est. Ces records toutes catégories confondues ont été particulièrement ressentis dans les territoires les plus vulnérables à la chaleur : les métropoles et notamment les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

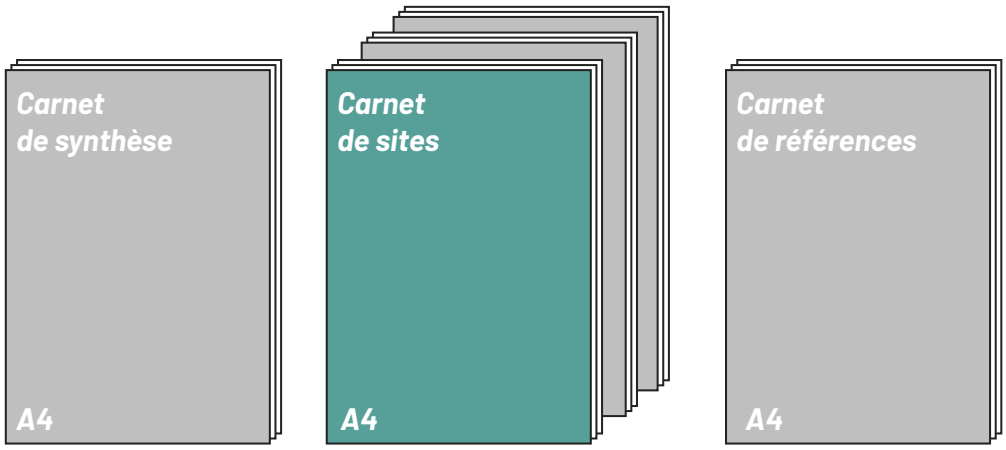
Ces quartiers se caractérisent déjà par un cumul de vulnérabilités sociales liées à la précarité de leur population, résidant dans un parc de logements souvent mal isolés. Comment ces quartiers ont-ils vécu la chaleur ? Comment leurs habitants se sont-ils adaptés ? Comment les collectivités et les bailleurs les ont accompagnés ?

Après plusieurs études sur l'adaptation des territoires métropolitains à la chaleur depuis 2019, l'a-urba a mené son enquête sur le terrain. Pendant la canicule de juin 2026, 130 personnes - habitants et acteurs de la ville - ont été interviewés dans trois quartiers de la métropole bordelaise pour prendre la température : identifier les ressources de fraîcheur à disposition, la perturbation des modes de vie, les stratégies d'adaptation mises en œuvre, qui se sont révélées principalement individuelles et silencieuses.

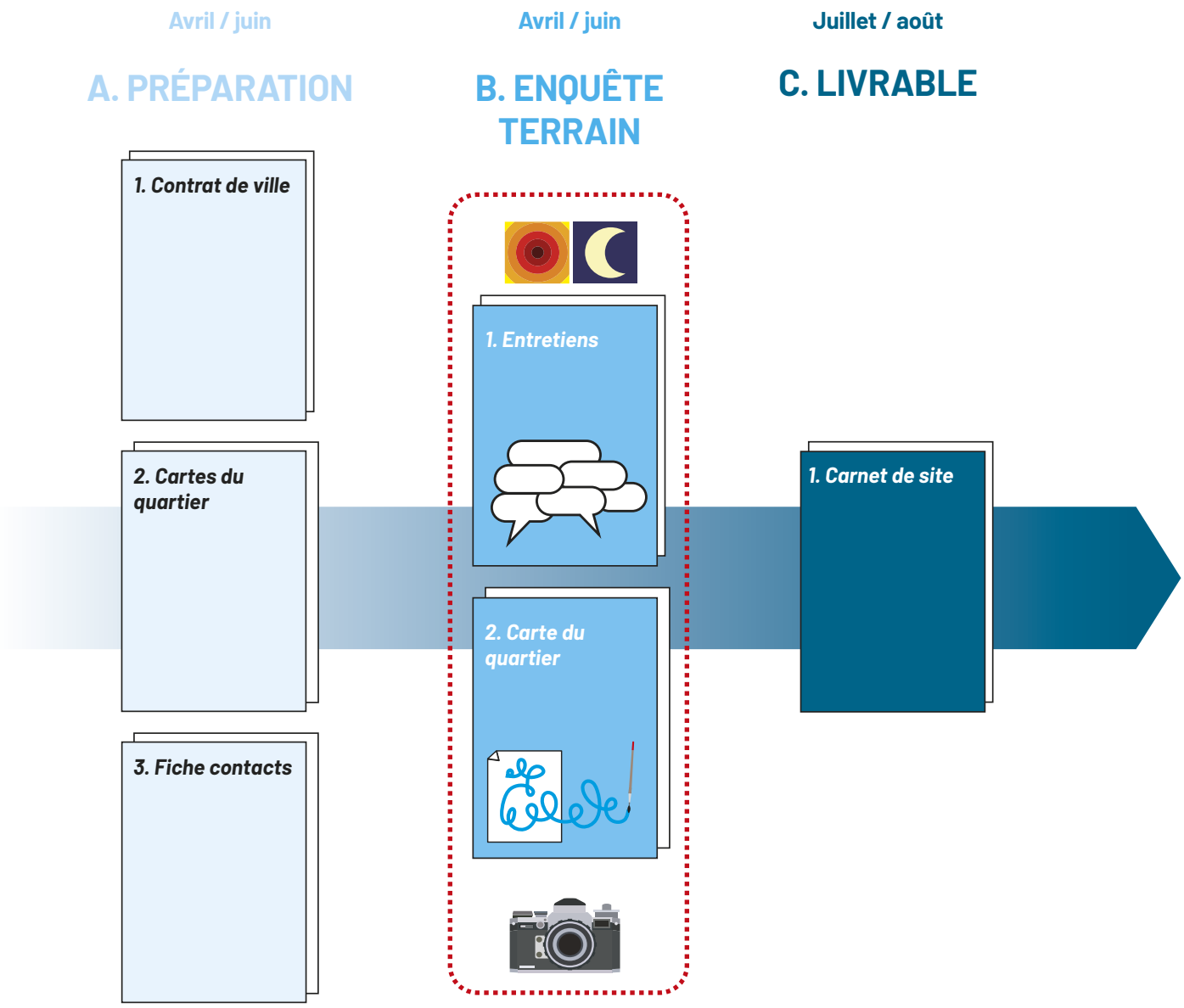
Cette enquête tente de construire un récit collectif et situé de la canicule de juin 2026 dans les quartiers. Ce témoignage est indispensable à la prise de conscience des injustices sociales que le dérèglement climatique exacerbe et à la structuration nécessaire d'actions d'adaptation pour faire face à des épisodes caniculaires, inédits aujourd'hui, ordinaires demain. Plusieurs orientations sont donc proposées pour enclencher la mise en œuvre d'actions adaptées aux quartiers prioritaires de la politique de la ville et fédérer les acteurs autour d'un nouveau sujet pour les politiques publiques à venir.

Le présent carnet de site détaille les conclusions de l'enquête dans le quartier prioritaire de la ville Génicart Est, à Lormont.

Les livrables de l'enquête



Les documents de l'enquête terrain



1. Méthodologie de l'enquête terrain

Deux versants d'une même enquête

Cette enquête terrain sur l'adaptation des quartiers à la chaleur renseigne dans le quartier prioritaire de la politique de la ville Génicart Est, à Lormont :
- l'évolution des modes de vie pendant la canicule de juin 2026 : en quoi la vie du quartier et les vies individuelles ont évoluées pendant les fortes chaleurs ?
- les actions mises en œuvre en réaction : comment les personnes ont réagi individuellement / collectivement, de manière spontanée / planifiée, durablement ou pas ?

Une enquête de site en préalable

Une visite de site a eu lieu au mois d'avril pour préciser les atouts, contraintes, opportunités et faiblesses du quartier lors de la canicule. Elle a permis de produire une carte du quartier, support mobilisé pour les entretiens des différents acteurs.

Les acteurs enquêtés

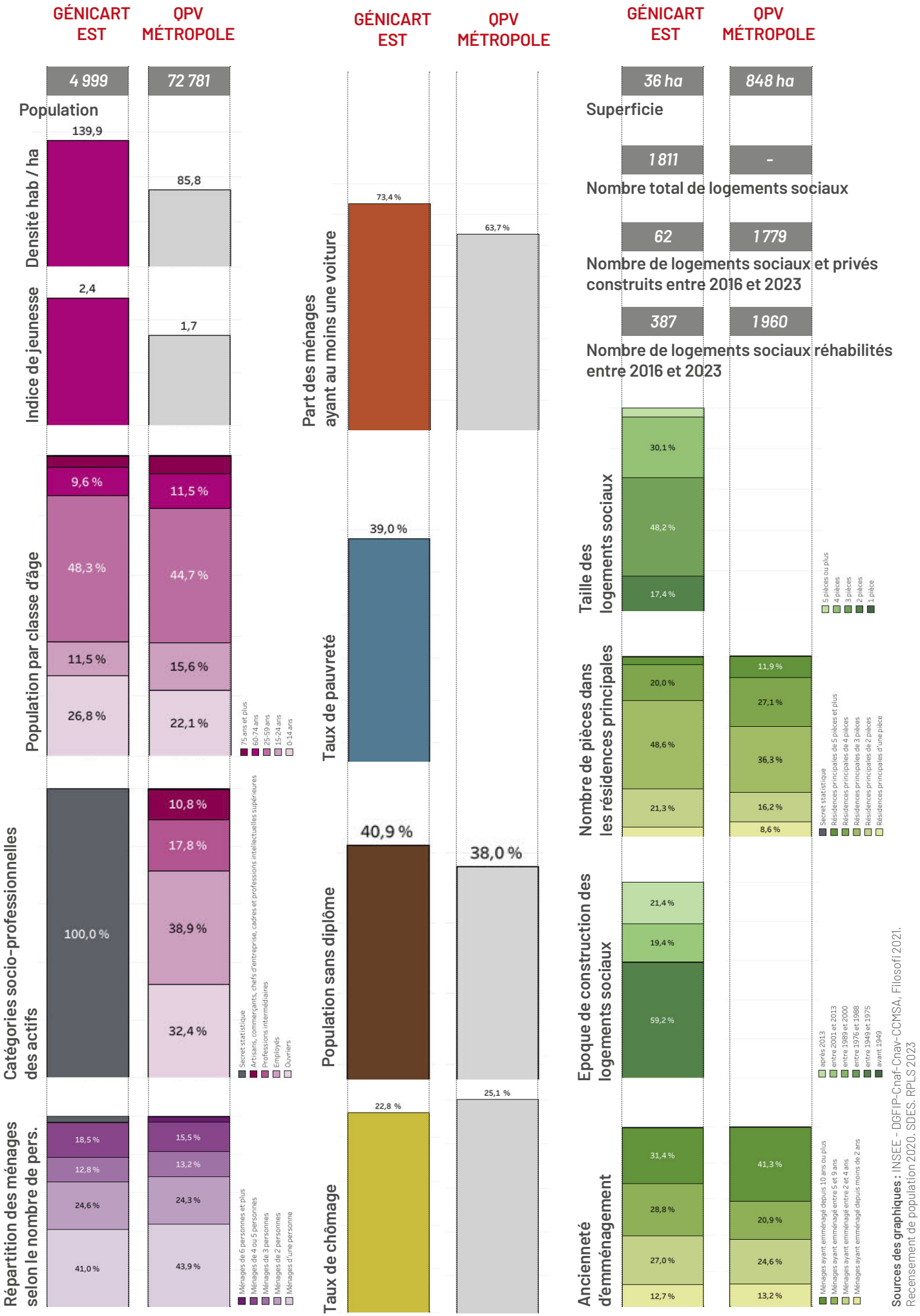
L'enquête a permis d'interroger un grande variété d'acteurs présents dans le quartier, prioritairement ses **habitants**. Pour mieux les cibler, affiner la grille d'entretien qui leur a été proposée et préciser les échanges avec eux, plusieurs **acteurs politiques et techniques** ont été interrogés sur la connaissance qu'ils avaient de la situation de crise individuelle et collective vécue par les habitants lors de précédentes canicules et des modes d'adaptation mis en œuvre. Plusieurs **acteurs relai** ont été parallèlement consultés pour la connaissance qu'ils ont du quartier et de ses usages, et pour leur témoignage sur la perturbation des modes de vie lors de fortes chaleurs.

Les modalités d'entretien

Les grilles d'entretien ont été établies en fonction du type d'acteur. Les entretiens semi-directifs de courte durée et les micro-trottoirs auprès des habitants ont gagné en profondeur, grâce aux entretiens plus longs et moins dirigés des acteurs techniques et des acteurs relai.
Une attention particulière a été portée aux signaux faibles évoqués par les habitants, qui n'avaient pas été abordés par les acteurs politiques, techniques, ou relai préalablement interrogés. Ces signaux faibles ont relevé de leurs perceptions, de leurs représentations, de leur exposition, et particulièrement de leurs modes d'adaptation spontanés, à l'échelle individuelle et collective.

Deux modes d'enregistrement

Ce sondage dans la profondeur des modes de vie du quartier prioritaire de la politique de la ville a été enregistré : des verbatims ont été prélevés des entretiens et des portraits photographiques des situations constatées ont permis d'archiver les éléments de cette enquête qualitative, de renseigner chaque quartier et de les comparer, d'identifier enfin des actions d'adaptation pouvant faire l'objet de politiques publiques. **Paroles habitantes, paroles d'acteurs et photographies** sont ainsi les premiers matériaux de ce carnet de site, produit à l'issue de l'enquête terrain.



Sources des graphiques : INSEE - DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Filosofi 2021. Recensement de population 2020. SDES. RPLS 2023

2. Portrait du quartier

Situation

Le quartier de Génicart Est se situe à Lormont sur la rive droite de la métropole de Bordeaux. Il se compose principalement de logements locatifs sociaux gérés par Domofrance. Le quartier se caractérise notamment par une forte densité d'habitants (140 hab/ha), une **population importante de jeunes de -15 ans**, une **forte proportion de famille nombreuses, un taux de pauvreté en hausse** (45% en 2025) et une **présence importante et en forte croissance de personnes de nationalités étrangères**.
Le périmètre du QPV a évolué en 2024 par rapport au découpage de 2014. Il gagne environ 1200 habitants par l'adjonction de la majeure partie de la Ramade, secteur récent qui devait à l'origine porter une ambition de diversification résidentielle et de mixité sociale.
Les principaux enjeux sont de **renforcer le lien social entre les habitants** du secteur Saint-Hilaire et ceux du secteur de la Ramade, de **lutter contre la délinquance** notamment sur le secteur Saint-Hilaire et de **favoriser l'accès aux droits et à l'emploi** de la population, particulièrement des femmes et des jeunes.
Source : Contrat de ville 2024 > 2030 de la métropole bordelaise.

Vulnérabilité à la chaleur

100% de la population se trouve en vulnérabilité forte à très forte pendant une canicule.
Source : Analyse de vulnérabilité à la chaleur. a-urba, 2023.

Orientations du contrat de ville

La stratégie et les priorités d'intervention validées par la commune sur les différentes QPV de la ville portent sur l'accès aux droits et aux services, l'animation et la médiation, l'insertion professionnelle, la propreté et la qualité de vie, la renaturation et la résilience, la mobilité des habitants.
Sur la renaturation et la résilience, les axes d'intervention prioritaires identifiés portent sur la mise à disposition d'études/programmes / méthodologies (en lien avec le Forum urbain et l'ANRU), le développement de micro-actions immédiates, la programmation d'animations sur la transition et l'implication habitante.
Des actions spécifiques sont programmées sur le secteurs Saint-Hilaire de Génicart Est visant la préfiguration d'actions de renaturation et une étude de réhabilitation / adaptation au changement climatique (avec Domofrance).
Source : Quartiers 2030. Convention territoriale de Lormont.

Enquête habitante

Habitants	Nombre	% des enquétés
Génicart	34	45

Genre	Hommes	Femmes	Total
Génicart	15	19	34

Age	0-10 ans	10-20 ans	20 - 30 ans	30-40-ans	40-50 ans	50-60 ans	60-70 ans	70-80 ans	80-90 ans	Non renseigné	Total
Génicart	1	6	1	8	2	1	5	8	2	0	34

Situation familiale	Seul	Seul avec enfant	En couple	En couple avec enfants	En colocation	Non renseigné	Total
Génicart	6	1	2	9	0	16	34

Activité	Scolaire	Construction	Services	Education	Associatif	Soignant	Sans emploi	retraité	Non renseigné	Total
Génicart	6	0	2	0	0	2	2	12	10	34

Reportage photographique



Parc Camus-Brassens.



Préau de pétanque.



Esplanade Saint-Hilaire.



Brumisateur esplanade Saint-Hilaire.



Rue des Garosses - accès aux commerces.



Façade aux volets fermés.



Perron ombragé.



Street Pooling.



Jardins privés.



Avenue de Paris.



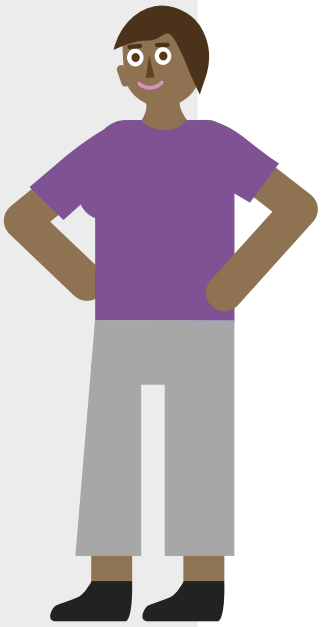
Mail planté au droit de l'école maternelle de La Ramade.



Parc des Akènes.

Portrait d'habitant

Cathy, 33 ans, mère de famille et aide hospitalière.



Cathy, jeune trentenaire active, est locataire, avec son mari et ses enfants, d'un appartement géré par Domofrance, à deux pas de l'école où sont scolarisés les petits. Il fait très chaud dans leur logement alors ils ont acheté des ventilateurs. Elle ouvre le matin pour profiter de la fraîcheur avant de fermer les volets et partir en transports en commun pour son travail d'agente hospitalière en EPHAD où elle cuisine, s'occupe du linge et accompagne les personnes âgées.

Pendant la canicule, elle ne change pas beaucoup son quotidien qui doit bien continuer avec les obligations des emplois du temps de chacun des membres de la famille : l'école pour les enfants, le travail pour les parents. Cependant, elle essaie d'équiper chacun au mieux d'accessoires rafraîchissants pour rendre la chaleur un peu plus supportable avec des chapeaux, des mini-ventilateurs à cordelette accrochés au cou...

Les enfants supportent vraiment mal à la chaleur. Après la journée d'école, Cathy organise donc des pauses fraîcheur à l'envie : un tour au parc Albert Camus ou une douche rafraîchissante à la maison. A l'heure du repas, c'est place aux salades froides et aux glaces.

C'est le week-end que la famille va parfois dans des lieux plus frais comme Bordeaux-Lac où les enfants ont l'occasion de se baigner.

Cathy tente de faire passer le message aux enfants, «il va falloir s'y habituer car il va faire de plus en plus chaud». Elle s'y attend déjà pour les mois et les années à venir et s'équipe à la hauteur de ses moyens...

Méthodologie

Parmi les 34 entretiens réalisés auprès des habitants du quartier, ces portraits d'habitant ont été sélectionnés, car ils synthétisent une certaines situations sociales parmi les plus vulnérables à la chaleur. Ils témoignent de l'évolution des modes de vie et des gestes d'adaptation spontanée pendant la canicule de juin 2026, en fonction des ressources de chacun et de la spécificité du quartier.

3. Bilan de l'enquête habitante

La chaleur, un sujet intime

La façon de vivre la chaleur est ressortie dans les nombreux échanges avec les habitants du quartier comme un **enjeu très personnel**. Elle dépend profondément des conditions matérielles et des lieux refuges auxquels les habitants ont accès. Il n'est donc pas aisé de faire s'exprimer les habitants sur leur ressenti ou sur leur changement d'habitudes. Par ailleurs, la chaleur subie n'est pas toujours vécue comme une crise ou un évènement climatique dangereux. Selon les profils, certains ont besoin de fraîcheur à côté de chez eux car ils ne quittent que très rarement le quartier. D'autres ont l'habitude de fréquenter des espaces frais plus éloignés.

«Les remontées quand il fait trop chaud sont très rares.»
Bailleur

Le confinement individuel dans des logements mal isolés

L'**effet confinement** dû à la chaleur est notable dans les témoignages recueillis, avec des espaces publics désertés en journée et des habitants qui se réfugient dans leurs logements. Plus rarement, certains trouvent des solutions de «fuite» vers d'autres bâtiments comme chez un proche ou dans les locaux climatisés de leur employeur. Si le **logement** est le premier espace plébiscité pour se mettre à l'abri, c'est aussi l'espace que les habitants ont **en gestion** - ouverture et fermeture des fenêtres et volets, et équipement quand cela est possible de ventilateurs et de climatisations mobiles. La majorité des locataires restent dépendants de leur bailleur pour des solutions plus pérennes, comme les ventilateurs de plafond, la climatisation fixe ou des moustiquaires. **Les rénovations du bâti, même les plus récentes, n'ont pas pris en compte le confort d'été**. Qu'il s'agisse de la **seconde peau des tours** de l'esplanade Saint-Hilaire ou des toitures en tôle des îlots du théâtre de verdure, l'effet de serre produit par une isolation essentiellement conçue pour l'hiver est à l'origine de surchauffes pendant les fortes chaleurs estivales.

«On ne peut pas mettre de ventilateur vous savez quel est le prix de l'électricité ? Depuis la rénovation on ne peut rien faire sur le balcon, on étouffe c'est invivable.
Habitant

L'adaptation des rythmes de vie

Les **rythmes** s'adaptent donc avec des sorties moins fréquentes, parfois des horaires de travail aménagés et surtout une occupation des parcs et esplanades plus tardive entre 19h et 23h. La limite récurrente soulevée par les habitants à l'usage des espaces publics le matin et le soir est la présence de **nuisibles** comme les rats et les moustiques qui découragent l'installation prolongée.
Les mobilités se transforment également avec des **stratégies d'évitement des espaces publics trop chauds** et l'**abandon de la marche** au profit des transports en commun ou de la voiture individuelle. Les habitants concernés par l'usage des modes actifs repèrent également en cette période de façon plus intense le **manque de confort sur leurs parcours** : manque d'ombre, de fontaine à boire.

«On prend les transports en commun car on n'a pas le choix, après le travail on est fondues.»
Habitante

L'indispensable accès à l'eau

L'accès à l'eau pour mouiller son corps ressort comme l'une des principales ressources recherchées en dehors du logement. Qu'il s'agisse de la **plage**, d'un **lac**, d'une **piscine** plus ou moins conséquente (piscine publique, piscine individuelle, mini-piscines sur les balcons, street pooling) ou encore de jeux d'eau, tous ces espaces aquatiques sont repérés comme le levier d'un rafraîchissement de qualité. Cependant, l'**absence d'un espace de ce type** au sein même du quartier est déploré par de nombreux habitants. Ils citent particulièrement les jeux d'eau existants ailleurs dans la métropole (Pessac, Floirac) ou les lacs non accessibles à la baignade (Parc de l'Ermitage, Lormont).

«Je vais plus à la piscine sinon je reste dans la maison.»
Collégien

Des lieux associatifs essentiels

Enfin, certains habitants s'appuient en période de canicule sur les **lieux associatifs** qu'ils fréquentent au quotidien, et particulièrement pendant la canicule, à la fois pour se mettre au frais mais aussi pour trouver du contact social. De même, les **équipements publics frais** prenant en charge les enfants font remonter différentes manières qu'ont les parents de faire quitter les logements trop chauds à leurs enfants (la crèche de la Ramade climatisée qui a accueilli l'ensemble des bébés pendant la canicule).

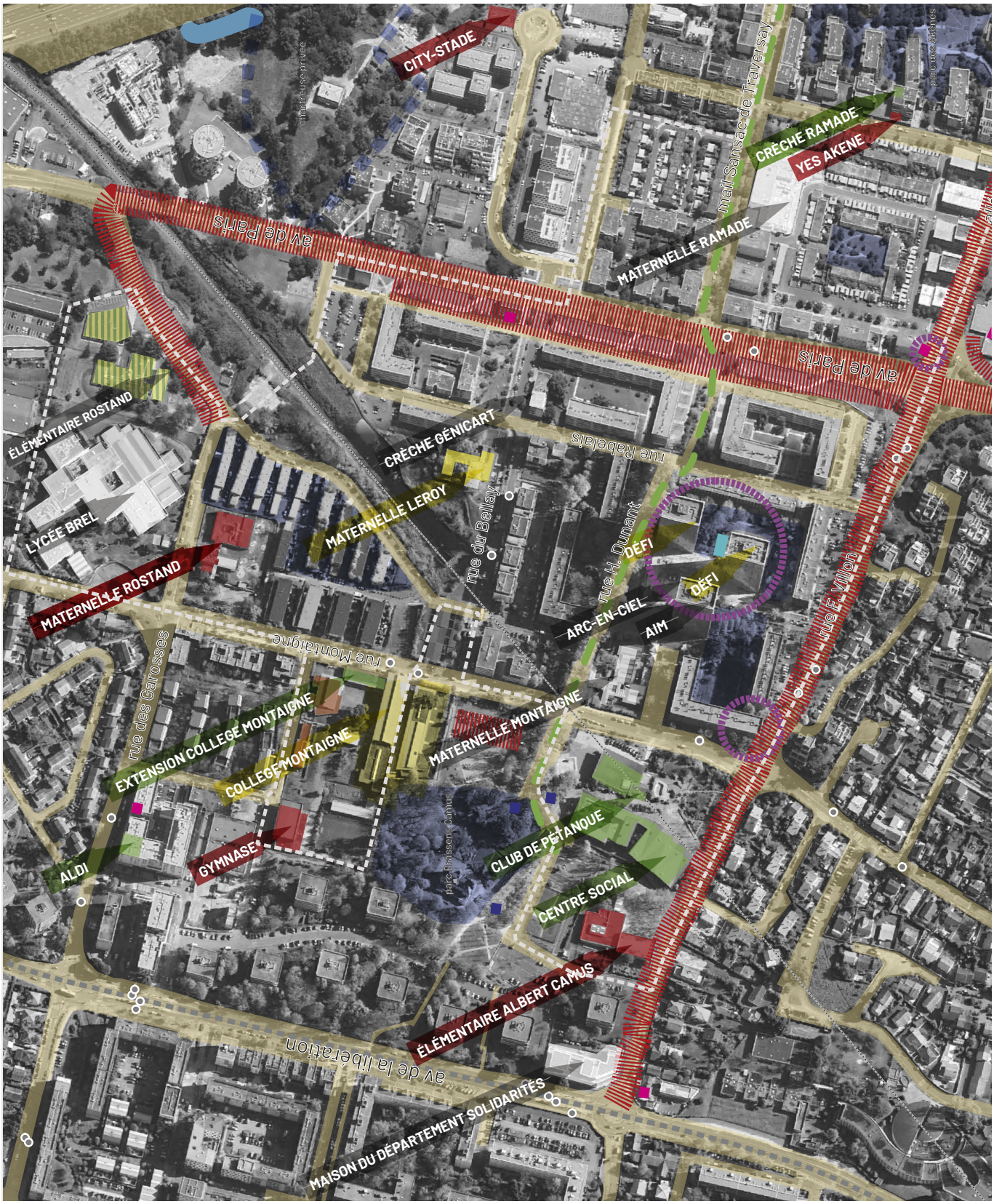
«On vit mieux avec les gens, qu'est ce que je ferais enfermée chez moi ? »
Habitante

Carte des lieux chauds & frais du quartier.

Le quartier Génicart Est est constitué de **deux sous-quartiers distincts, Génicart et La Ramade,** répartis de part et d'autre de l'Avenue de Paris.

périmètre de l'étude
hydrographie
domaine public métropolitain
voie ferrée enterrée
tramway
arrêts de transports en commun
commerces
rayonnement du trafic illicite sur les espaces associés

intensité de la chaleur ressentie par les acteurs du quartier dans leurs locaux
espaces publics à rafraichir
trame végétalisée à conforter et poursuivre
espaces ouverts au public ombragés
espaces privés ombragés
brumisateur
fontaine à boire



4. Analyse des opportunités et faiblesses du quartier lors d'une canicule

Des espaces publics brûlants

Génicart est desservi par le tramway sur l'avenue de la Libération et plusieurs lignes de bus desservent l'avenue de Paris. Ces **grandes avenues**, ainsi que les rues constituant la limite sud du périmètre d'étude (Gravières, Villon et Cassagne) sont les **espaces publics les plus chauds** car ils ne sont pas arborés pour la plupart, ou constitués d'alignements d'arbres qui souffrent du manque de pleine terre.

Les refuges naturels insuffisants

Les **parcs** sont les **espaces publics les plus frais**. Ils sont présents dans chaque sous-quartier avec le parc public Camus-Brassens à Génicart et le parc privé ouvert au public des Akènes à la Ramade. Aux heures les plus chaudes de la journée, ils ne sont malgré tout pas assez frais bien qu'ombragés, car la masse végétale n'est pas assez importante pour donner une sensation de fraîcheur. Les services présents dans les deux parcs du périmètre sont structurants pour le confort des usagers, avec notamment la présence de plusieurs fontaines à boire à Albert-Camus en comparaison des Akènes qui en est dépourvu. Malgré la présence de ces **parcs de proximité**, ce sont d'**autres espaces de nature à l'extérieur de leur quartier** qui sont plébiscités par les habitants pour trouver de réels potentiels de rafraîchissement grâce à la présence de l'eau : parc de l'Hermitage/Iris (Lormont), Bègles-Plage, Bordeaux-Lac, les Dagueys (Libourne). La première présence de l'eau naturelle à proximité du périmètre pourrait être le Guà, accessible en passant au dessus de la rocade à pied ou à vélo, qui est aujourd'hui un cours d'eau canalisé.

Des équipements mal isolés

« Dans l'école, on n'a pas d'espace de repli frais, dans les classes du haut on est à 35 sans enfant. »
École maternelle

Plusieurs **équipements publics** maillent ce territoire. Ils sont composés principalement d'équipements scolaires, mais aussi associatifs (centre social Le Phare etc.) et sportif (City-stade). Quelques équipements se démarquent par leur fraîcheur en période de canicule du fait de leur conception ou de la climatisation des locaux (centre social, club de pétanque, crèche La Ramade) mais la grande majorité ne constituent **pas des refuges climatiques face à la chaleur**. Alors même que plusieurs de ces équipements (collège, école maternelle Rostand) ont été rénovés il y a une dizaine d'années, le confort d'été n'a que très peu été pris en compte. Les cours sont très imperméabilisées et peu de solutions sont permises par la conception architecturale pour gérer la chaleur (absence de stores/volets, de climatisation dans les espaces stratégiques de pause comme les dortoirs ou le réfectoire, impossibilité d'ouvrir correctement les fenêtres, etc.). Une nouvelle phase de réhabilitation des équipements scolaires est prévue (École élémentaire Camus) avec la possibilité de prendre en compte le risque caniculaire. Le deux écoles maternelles Leroy et Montaigne prévues à la démolition pour l'été 2026 verront leurs élèves rejoindre la nouvelle maternelle de La Ramade. Ces deux emprises foncières libérées en cœur de quartier pourront servir à d'autres usages, dans de nouveaux espaces publics qu'on espère rafraîchis. Les élèves intégreront quant à eux un établissement plus à même de fonctionner par fortes chaleurs.

Des commerces peu fréquentés

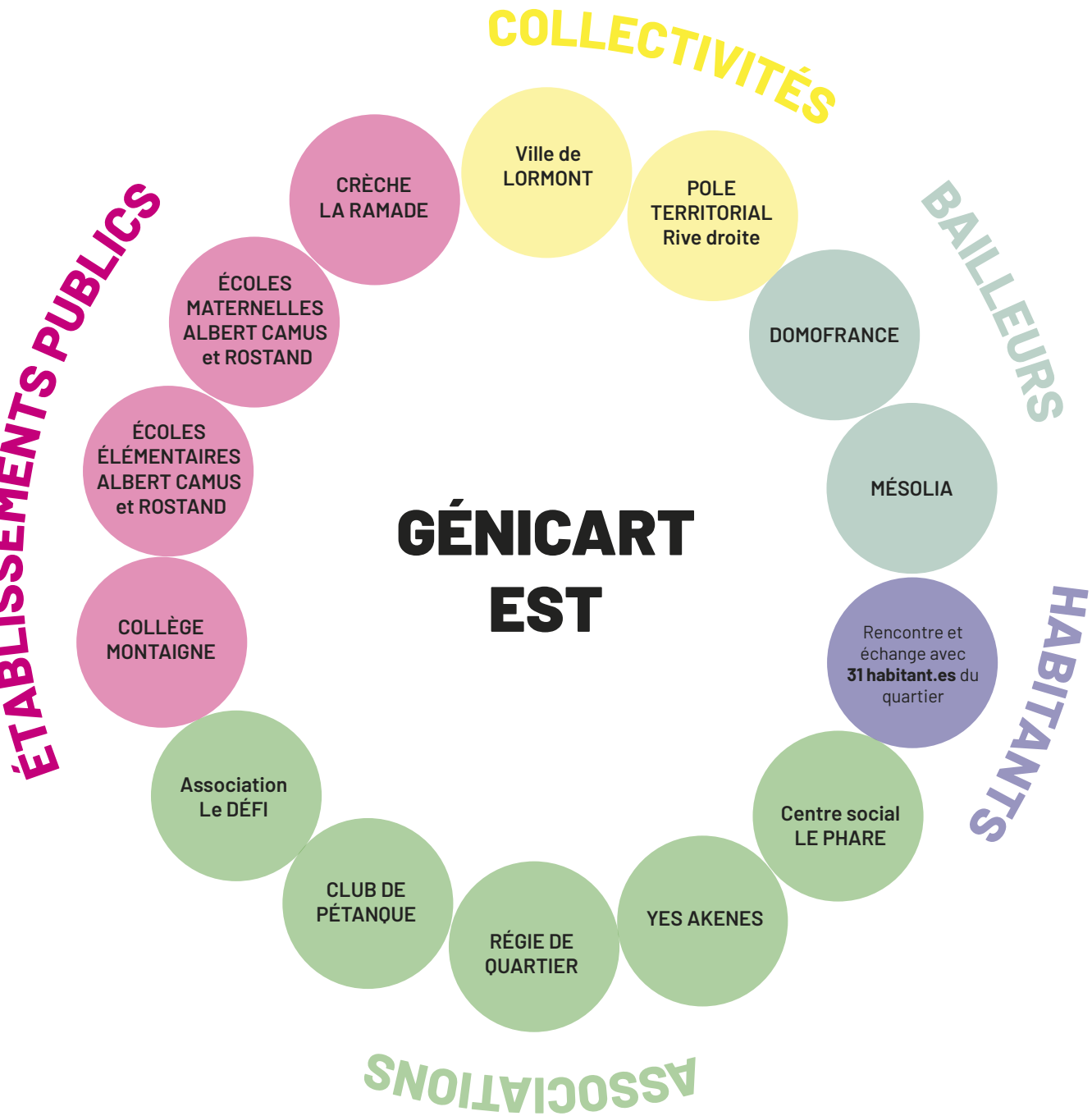
Quelques **commerces** sont présents aux abords immédiats du périmètre dont un café-pâtisserie, des enseignes de fast-food et un supermarché ALDI. Ces espaces sont majoritairement équipés de la climatisation, mais restent marchands et ne sont pas plus fréquentés par les habitants du quartier lors des fortes chaleurs. Certains habitants profitent de la fraîcheur de la galerie marchande du Carrefour, à 1,5 km au sud car celle-ci est ouverte au public gratuitement et équipée d'assises mais il n'en a été peu fait mention lors des entretiens.

Des formes urbaines discriminantes

Ce périmètre d'étude est donc ainsi essentiellement résidentiel, **avec une forte proportion de logements sociaux gérés par le bailleur Domofrance et un îlot géré par un second bailleur (Mésolia) à la Ramade.** Quatre types de bâtiments existent : la tour (esplanade St-Hilaire), l'immeuble entre 4 et 6 étages avec différentes époques de construction selon l'emplacement, l'immeuble-maison de 2 étages maximum avec des jardins privatifs au rez-de-chaussée et la maison en bande avec jardins. Selon le mode constructif, mais aussi l'orientation et l'étage habité, **le niveau de chaleur dans le logement peut être très différent y compris dans un même immeuble.**

« On a beaucoup de locataires qui sont en incapacité d'agir sur le logement, les revenus sont faibles et les moyens de rafraîchissement ont un coût minimal qu'ils ne peuvent pas payer. »
Ville de Lormont

Schéma des acteurs politiques, techniques et associatifs, et des habitants interviewés.



5. Évaluation des actions d'adaptation

Les actions d'adaptation dont témoignent les acteurs techniques rencontrés ont été mises en œuvre à plusieurs échelles territoriales, celles du logement, de l'équipement, de l'espace public du quartier.

Des actions essentiellement individuelles

Les actions d'adaptation d'urgence à l'**échelle du logement** sont essentiellement individuelles : les **habitants** s'équipent tant que faire se peut pour faire face à la chaleur. A défaut d'une connaissance fine des températures dans les appartements, les **bailleurs sociaux** en charge de la gestion de leur parc de logements, ne mènent aucune adaptation spécifique pour adapter les logements. Or ce biais dans la connaissance du niveau d'inconfort voire de danger pendant la canicule, pourrait être réduit en s'appuyant sur les sondes présentes dans les appartements pour suivre la température l'hiver. L'absence d'une **réglementation** dédiée pour le confort d'été n'encourage pas non plus sa prise en compte dans les prochaines rénovations.

Des actions peu renseignées

Dans le cadre du «**plan canicule**», dont le CCAS Iormontais est pilote, une **veille téléphonique** est mise en place, en lien avec les bailleurs, auprès des personnes dites vulnérables. Cette action interroge la définition de la vulnérabilité dans le cadre de ce type d'événement climatique. Souvent limitée à la notion de vieillesse, parfois intégrant le handicap comme critère, la vulnérabilité à la chaleur concerne souvent plus largement les personnes jeunes et seules, les familles isolées avec des jeunes enfants. Toujours dans le cadre de ce plan, des **refuges climatiques** sont définis au niveau technique dans le quartier comme le centre social mais les **relais de communication** auprès de la population sont limités. Les différentes associations implantées proposent également spontanément des **services à la population** comme de l'eau fraîche ou des sorties vers des lieux frais pendant les vacances d'été qui sont vues comme du «bon sens». Afin de toucher plus largement et de permettre une mutualisation des moyens, la gestion de crise gagnerait à être plus anticipée et plus coordonnée.

Des actions de crise

Du côté des **équipements de la petite enfance et scolaire**, l'adaptation se fait **au moment de la crise**, avec des réponses souvent insuffisantes au vu des besoins en fraîcheur pour accueillir enfants et adolescents. Tous les directeurs et directrices d'établissement rencontrés notent l'**absence de directives claires** sur les niveaux de températures acceptables, les horaires à réguler et les moyens mis à disposition dans le temps pour adapter des cours et des bâtiments, inadaptés à ces températures exceptionnelles en période scolaire. Ce sont donc des **actions d'urgence** qui sont mises en œuvre : ventilateurs distribués par la mairie dans les écoles, mise en place de voile d'ombrage pour les cours d'école trop ensoleillées, acquisition sur le budget de l'établissement de ventilateurs au collège, regroupement des bébés dans les salles climatisées de la crèche et couvertures de survie aux fenêtres des dortoirs qui n'ont pas de volet. Les responsables d'établissements scolaires appellent à une meilleure prise de conscience des enjeux soulevés par les canicules et une meilleure coordination des moyens à disposition pour dépasser ces actions mises en œuvre dans l'urgence, au détriment de la pédagogie des enfants.

Un espace public peu équipé

L'**espace public** est une ressource bien identifiée dans le quartier pour les périodes plus fraîches de la journée avec des parcs arborés qui accueillent massivement les habitants le soir. Si certaines actions en faveur du rafraîchissement ont été mises en place par les bailleurs sur leur foncier, avec notamment l'installation d'un **brumisateur**, la gestion de la crise n'est pas encore opérationnelle : le brumisateur n'était pas fonctionnel au moment de l'enquête. De même les fontaines à boire et les toilettes ne ponctuent pas encore assez le quartier pour permettre de séjourner un peu longtemps à l'extérieur.

Une adaptation contrainte

De nombreux **freins opérationnels** existent encore à la mise en œuvre de ces services favorables à l'adaptation à la chaleur (plantations, fontaines à boire, brumisateurs, jeux d'eau). Ils relèvent de la **propriété foncière** (Ex : Les bailleurs ne souhaitent pas installer de fontaine à boire), de **blocages juridiques** (Ex : Acceptation par les concessionnaires de dévoyer gratuitement les réseaux pour multiplier et diversifier le patrimoine arboré et désimperméabiliser les lieux les plus chauds) **et financiers** (Ex : Surcoûts des matériaux innovants qui permettraient de mieux isoler les logements) et d'**enjeux de gestion** (Ex : Refus des services des collectivités d'entretenir des équipements spécifiques dans l'espace public à cause du vandalisme).

Un défi qui se fait attendre

La chaleur intègre ainsi progressivement les réflexions des acteurs techniques lorsqu'ils font projet dans le quartier Génicart Est. Mais il ne s'agit toujours **pas de l'un des enjeux prioritaires de leurs feuilles de route**. Ce territoire implique de nombreux acteurs publics et parapublics. Les défis que soulève la crise caniculaire dans le quartier sont bien identifiés par chacun. Mais le sujet est encore ressenti comme étant **à défricher** malgré la **conscience collective de la normalisation de ces épisodes de crise** climatique et sociale.

Chef de projet : Laure Matthieussent

Sous la direction de : Françoise Le Lay & Jean-Christophe Chadanson

Equipe : Lionel Bretin, Marcelin Boudeau, Dimitri Boutleux, Olivier Chaput, Marie Duchêne, Emmanuelle Goity, Quitterie Lamarque, Morane Le Gallic, Sylvain Tastet.

a'urba
agence d'urbanisme
Bordeaux Aquitaine

aurba.org